



Pôle des Etudes Doctorales  
Centre des Etudes Doctorales  
Sciences et Techniques et Sciences Médicales

## AVIS DE SOUTENANCE DE THESE DE DOCTORAT

**Madame BELAATAR Mohjat**

**Présentera ses travaux de recherche en vue de l'obtention du  
Doctorat**

**Formation Doctorale : Biologie, Chimie et Géologie**

**Discipline : Biologie et Santé**

**Spécialité : Biologie, Epidémiologie et Sociologie**

**Le 05/07/2025 à 11H00 à l'École Supérieure de Technologie de  
Tétouan.**



**Sous le thème**

**La phobie sociale en relation avec les différents types de violence subis à  
l'enfance chez les étudiants de l'Université Abdelmalek Essaâdi – Site de  
Tétouan.**

**Devant le jury composé de :**

| Nom et Prénom         | Etablissement                        | Qualité      |
|-----------------------|--------------------------------------|--------------|
| Pr. SAOUD Younes      | Faculté des Sciences de Tétouan, UAE | Président    |
| Pr. MLILI Nisrine     | ISPITS Tétouan                       | Rapporteur   |
| Pr. SFENDLA Anis      | ISPITS de Fès                        | Rapporteur   |
| Pr. BEN DRISS Abdenbi | Faculté des Sciences de Tétouan, UAE | Rapporteur   |
| Pr. AHYAYUSH Hasnae   | ISPITS de Rabat                      | Examinatrice |
| Pr. SENHAJI Meftaha   | Chercheuse Indépendante              | Experte      |
| Pr. NAJDI Adil        | FMP de Tanger, UAE                   | Co-Directeur |
| Pr. LOUAJRI Adnane    | Faculté des Sciences de Tétouan, UAE | Directeur    |

**Structure de recherche : Laboratoire de Biologie, Ecologie et Santé, FS de Tétouan.**

## Résumé



La santé mentale est un domaine souvent marginalisé, surtout dans les pays en voie de développement comme le Maroc, qui, dans les dernières années, a connu un accroissement préjudiciable des troubles mentaux, notamment la dépression, le risque suicidaire, l'anxiété et la phobie sociale. Cette dernière étant un trouble reconnu par les enseignants chez un grand nombre d'étudiants dans des situations de prise de parole telles que les présentations et les entretiens, impactant négativement les résultats académiques ainsi que les relations sociales de ces derniers. Les stigmates culturels, l'ignorance et les pratiques éducatives inappropriées utilisant la violence et sont à l'origine de ce trouble mental très répandu chez la population de cette étude, constituée de 1191 étudiants de l'Université Abdelmalek Essaâdi – Site de Tétouan, répartis sur 6 établissements (4 facultés et 2 écoles), avec une moyenne d'âge de 21ans dont 52.56% sont de sexe féminin. Il s'agit d'une étude faisant partie du projet RIMED bénéficiant de l'appui de l'Université. Cette étude quantitative servirait à déterminer la prévalence de la phobie sociale ainsi que ses facteurs de risque chez cette population, tout en se basant sur le questionnaire M.I.N.I., accompagné par une fiche des données socio-démographiques et des antécédents des participants. L'objectif de cette étude est d'analyser la relation entre la phobie sociale et les différents sous-types de la violence durant l'enfance.

À travers le test Khi-Carré et le test de régression logistique binaire sur le logiciel statistique SPSS 26.0, on a trouvé que la prévalence de la phobie sociale chez cette population est de 27% (321 étudiants) dont 138 (44.7%) ayant été victimes de violence physique durant l'enfance, 108 (42.5%) de violence psychologique et 52 (36.9%) de violence sexuelle. Après l'ajustement des facteurs de confusion, on a obtenu 3 facteurs de risque pour la phobie sociale dont le plus important est la violence physique (OR = 2.54, 95% CI: 1.867-3.441, P = 0.002), ensuite la violence psychologique (OR = 1.68, 95% CI: 1.212-2.330, P = 0.002) et le genre (OR = 1.45, 95% CI: 1.106-1.890, P = 0.007). Cependant la violence sexuelle a été éliminée. Ces résultats sont en concordance avec d'autres études réalisées chez d'autres populations et devraient être pris en considération par les responsables, afin de lutter contre la violence, étant la cause principale de la phobie sociale. Une sensibilisation auprès des enfants est aussi nécessaire pour leur apprendre à demander l'aide si jamais ils seraient victimes de violence. Finalement, il est crucial de promouvoir la recherche dans le domaine de la santé mentale, en particulier au Maroc.

**Mots clés:** Phobie sociale, Maltraitance, M.I.N.I., Etudiants, Santé Mentale.